

Je veux la même chose sur mon Eee PC !

Faites passer pour montrer à quoi peut ressembler [GNU/Linux](#) aujourd'hui, qui plus est sur un [netbook](#) (ici le célèbre [Eee PC](#)).

Même ma compagne a été impressionnée, c'est vous dire...



-> La [vidéo](#) au format webm

Il s'agit de la distribution GNU/Linux [Elive](#) ([Debian](#) + [Enlightenment](#)) gentiment customisée pour faire tourner le flashy and sexy [Compiz](#) dessus ([pour en savoir plus](#)).

La musique est de [Arena Of Electronic Music](#) (licence Creative Commons By-Nc-Nd).

L'Angleterre se pose la question du Libre dans l'éducation

Après [Barack Obama et l'Open Source](#), voici une autre traduction émanant de la BBC, autour du Libre et l'éducation cette fois.



C'est un plaisir non dissimulé de voir un tel grand média s'intéresser à la question et lui donner ainsi un fort coup de projecteur dans l'opinion (avec analyses, témoignages, perspectives... du vrai travail de journaliste en somme, tout simplement). Mais c'est également une belle satisfaction de constater la maturité du discours et de l'évaluation du logiciel libre chez la *Perfide Albion*^[1].

Il me tarde de voir pareille situation traverser la Manche. Puissent tous les [articles connexes](#) de ce blog modestement y contribuer...

La question du Libre dans l'éducation

[Open source question for schools](#)

Andrew Miller – 26 janvier – BBC News

(Traduction Framalang : Daria, Olivier, Don Rico)

Andrew Miller se demande si les logiciels Open Source ne pourraient pas aider les écoles à mieux gérer leur budget.

Au salon [British Education Training and Technology](#), BETT 2009, un rapide coup d'œil suffisait pour se convaincre, par la dimension de l'évènement, que les technologies de l'éducation bénéficient d'un budget plus que conséquent.

Sachant que les logiciels Open Source disponibles gratuitement

et librement couvrent l'essentiel des exigences du programme national, on peut se demander pourquoi les écoles n'y ont pas plus recours, avec une économie potentielle de plusieurs millions de livres à la clé.

Comme leur nom le suggère, les logiciels Open Source sont des logiciels communautaires et leur code source est ouvert à tous. N'importe qui peut modifier le logiciel selon ses besoins et ensuite partager ces modifications avec tout le monde.

En entendant parler de logiciel Open Source, nombreux sont ceux qui pensent Linux – le système d'exploitation alternatif disponible sous différentes distributions comme Ubuntu, openSUSE ou Fedora.

Linux propulse les serveurs depuis longtemps, mais l'Open Source touche à toutes sortes de projets. Le navigateur Web Firefox et la suite bureautique OpenOffice en sont de bons exemples.

Promotion ouverte

Dans le secteur de l'éducation, seule une poignée de technophiles, agissant de leur propre initiative, font la promotion des logiciels Open Source et les utilisent pour employer au mieux leur budget technologie.

Les critiques accusent [Becta](#) – une agence gouvernementale qui supervise les acquisitions de toutes les technologies pour les écoles – de n'avoir pas assez œuvré à la promotion des logiciels Open Source.

Peter Hughes, responsable des accords d'acquisition au Becta, a assuré à la BBC que Becta sera plus actif dans ce sens.

« En tant qu'organisation, on nous a principalement reproché de ne pas avoir présenté comme il se devait les solutions Open Source et de trop favoriser les solutions propriétaires, comme

celles de Microsoft. Nous avons tenu compte de ces critiques et, dans l'exercice de nos conseils en matière de stratégie et de distribution de la technologie dans l'éducation, nous avons tenté de rester impartiaux dans les avis que nous émettons pour aider les écoles à faire les meilleurs choix », a-t-il indiqué.

Fin 2008, le Becta a collaboré avec l'organisation gouvernementale des services d'acquisition [OGCBuying.Solutions](#) pour approuver 12 fournisseurs, lesquels ont en commun la capacité à équiper les écoles avec des logiciels Open Source.

Le Becta considère la désignation de [Sirius](#) comme un « grand pas en avant » et comme un message envoyé à la communauté : « Nous prenons les logiciels Open Source au sérieux ».

John Spencer, chef du développement commercial de Sirius, a confié à la BBC que l'Open Source est encore trop méconnu, pas seulement dans les écoles, et que Linux souffre d'un problème d'image.

« Beaucoup d'établissements scolaires sont restés bloqués en l'an 2000, quand il est devenu évident que la connaissance de l'outil informatique deviendrait une nécessité, mais depuis ils n'ont rien fait. Ils ont peur d'avancer en terrain inconnu, et il ne s'agit pas seulement de Linux mais également de Vista et d'Office 2007. Les bons professeurs chercheront toujours à aller de l'avant mais ils sont si occupés qu'ils préfèrent souvent s'en tenir à ce qu'ils connaissent », a précisé Mr. Spencer.

Sirius a déjà installé des logiciels libres dans beaucoup d'établissements au Royaume-Uni.

Dans le cadre d'un projet mené à Twickenham, on autorise les portables et ultra-portables appartenant à l'établissement ou aux élèves à démarrer sur le réseau pour leur donner accès aux fichiers et aux programmes dont ils ont besoin.

« Le réseau coûte moitié moins que ce que [RM](#) peut proposer et les économies d'énergie réalisées permettent au système de s'autofinancer en moins de 3 ans », affirme Mr. Spencer

Le temps de la compétition

Une autre initiative du Becta est centrée sur le site opensource.schools.org.uk, lancé fin 2008. Il a pour objectif de fournir des informations essentielles et des conseils aux professeurs pour une bonne utilisation des logiciels Open Source.

Cependant, le Becta émet quelques réserves.

« Nous voulons que les professeurs se rendent compte qu'ils peuvent, et doivent, considérer les logiciels Open Source comme une alternative solide », a déclaré Mr. Hughes.

« Les établissements doivent malgré tout bien se renseigner. Les mises en garde à l'égard de l'Open Source sont aussi nombreuses qu'à l'égard des logiciels propriétaires. »

Et que pensent les grosses entreprises informatiques des logiciels Open Source qui marchent sur leurs plate-bandes ?

Steve Beswick, le directeur de l'éducation pour Microsoft Royaume-Uni, a déclaré à la BBC que même si les logiciels Open Source peuvent, sur la valeur nominale, permettre des économies, il faut se méfier des coûts cachés, pécuniaires et autres.

« Beaucoup de monde est habitué à utiliser les outils Microsoft, et il faut donc re-former les gens à l'utilisation des solutions Open Source, ce qui peut avoir un coût élevé », affirme-t-il.

« Pour faire le bon choix, les établissements scolaires et les universités doivent avoir toutes les informations en main. »

M. Beswick a prétendu que Microsoft n'est pas opposé à l'Open

Source, et cite leur « engagement en faveur l'interopérabilité » démontré par le support du format Open Document Format dans le Service Pack 2 d'Office 2007.

Il a aussi mentionné le travail que Microsoft a réalisé en acquérant IIS, son logiciel de serveur phare, pour travailler avec le langage PHP.

Le ministre de l'Éducation, Jim Knight, s'est fait l'écho du point de vue de Becta. Dans une déclaration, il a annoncé : « Les établissements scolaires et les universités doivent maîtriser les tenants et les aboutissants du problème pour faire le bon choix – qu'il se porte vers l'Open Source ou le propriétaire –, et doivent être conscients du coût total de la solution adoptée, en n'oubliant pas le support à long terme et la formation. Je pense que c'est le rôle du Becta de travailler avec les fournisseurs de logiciels, aussi bien Open Source que propriétaires, afin que les écoles et universités puissent tirer au mieux parti des logiciels pour appuyer l'enseignement et l'apprentissage. »

Et du côté de la communauté Open Source alors ?

Gerry Gavigan, le président du consortium Open Source, a dit à la BBC que l'adoption des logiciels Open Source ne pouvait que passer par un changement des mentalités.

« Les coûts de la formation continue ne disparaissent pas simplement grâce au passage des logiciels propriétaires aux logiciels gratuits et Open Source. En revanche, les coûts associés aux formations induites par les mises à niveau encouragées ou forcées par une tierce partie ne sont plus d'actualité », a-t-il indiqué.

On parle aussi fréquemment du problème du verrouillage technologique, une des explications principales, pour les défenseurs de l'Open Source, à la domination prolongée de Windows.

« L'un des paramètres qui n'est pas toujours pris en compte dans le calcul des contrats d'achat de logiciels sont les coûts à long terme résultant des licences ou du verrouillage technologique », a déclaré Mr. Gavigan.

Mr. Gavigan admet que la gratuité des logiciels Open Source leur a parfois nui.

« Annoncer que vous avez essayé de régler un problème en dépensant des sommes faramineuses a plus d'impact sur votre public que de dire que vous avez utilisé une solution gratuite. D'après une croyance malheureuse, si ça ne coûte rien, ça ne vaut rien », a-t-il déploré.

Le monde connecté

Quoiqu'il en soit, certaines écoles se mettent aux logiciels Open Source. Le lycée Highworth, à Ashford, propose à la fois des logiciels propriétaires et des logiciels Open Source à ses étudiants.

L'administrateur réseau de l'école, Marc Blake, a confié que bien qu'il soit important que les élèves connaissent des alternatives à Windows, il convient de reconnaître qu'ils vivent dans un monde dominé par Microsoft.

Mais il a annoncé à la BBC que d'importantes économies pourraient être réalisées en utilisant des alternatives Open Source.

« Nous proposons à la fois Office 2003 et OpenOffice, de sorte que les clients aient le choix. J'estime que 98% des clients choisissent Microsoft Office à la place d'OpenOffice, mais au moins ce choix existe », a précisé Mr. Blake.

« La seule mise à jour vers Office 2007 de toute l'école nous coûterait environ 27000£, mais ce montant n'inclut pas le coût de remise à niveau des utilisateurs ni les mises à jour des documents associés ou du matériel pédagogique. Acquérir

l'équivalent de Moodle (logiciel libre d'e-apprentissage) pour nos 1200 étudiants nous aurait coûté plus de 3000€ par an. Pour ce prix-là on n'a pas le support professionnel, mais si on est prêt à faire ce sacrifice, c'est beaucoup d'argent économisé », a-t-il ajouté.

Avant d'adopter Linux, Mr. Blake s'inquiétait de la compatibilité de certaines des plus récentes technologies du Web. Ses inquiétudes se sont envolées puisque son établissement a maintenant plusieurs Asus EeePC fonctionnant sous Linux qui sont utilisés majoritairement pour les projets Web 2.0.

Cette année au BETT, un nombre non négligeable de logiciels pédagogiques ont fait le grand saut vers le Web 2.0 pour s'assurer une compatibilité avec toutes les plateformes.

L'utilisation de l'Open Source pourrait permettre aux écoles de réaliser d'importantes économies, mais cela implique un gros investissement en temps, en recherche et en formation. Mais allier logiciels commerciaux et logiciels Open Source, comme le fait le lycée Highworth, peut permettre une réduction des coûts tout en donnant le choix aux étudiants.

Voilà un bon point à faire figurer sur le bulletin scolaire des écoles.

Notes

[1] Crédit photo : [Superbomba](#) (Creative Commons By-Sa)

La Voix du Nord, la Framakey et les netbooks sous Windows

L'Asus Eee PC sous GNU/Linux, et ses toujours plus nombreuses déclinaisons, ont été un tel succès que Microsoft n'a pu rester sans réagir et a fait son habituel, mais toujours aussi efficace, forcing commercial pour apparaître lui aussi dans ces fameux [netbooks](#) (sous la forme d'une version adaptée de l'OS Windows XP qu'on croyait pourtant mort avec l'arrivée de Windows Vista).



Du coup la [formidable opportunité](#) de faire découvrir GNU/Linux (et ses innombrables logiciels libres qui l'accompagnent) dans ces ordinateurs *low-cost* qui séduisent tant [le grand public](#) est aujourd'hui à nuancer.

Il n'empêche que, comme nous le rappelle cette photo illustrant un récent article de [la Voix du Nord](#) sur l'un des derniers nés de la famille netbook (à savoir le Medion), on ne perd pas cette occasion de découvrir des logiciels libres si on décide d'utiliser conjointement une clé USB [Framakey](#). D'autant que la dernière version de notre Framakey, la 1.8, propose désormais plus d'une trentaine de logiciels libres dans son [nouveau pack intégré](#).

Tout ça pour dire que si l'on pousse à [passer à Linux](#) (ou tout du moins à s'y essayer), on n'en oublie pas pour autant ceux qui pour x raisons restent sous Windows même avec leur netbook
□

Tout ça pour témoigner également de notre reconnaissance à La Voix du Nord qui, par l'intermédiaire de Franck Bazin, vient

coup sur coup de nous citer fort élogieusement (un peu trop même, car nous ne considérons pas comme *le portail du monde libre* mais comme *une porte d'entrée francophone du logiciel libre*).

Extrait de [Jusqu'à 32 gigaoctets de mémoire dans la poche: les clefs du succès](#) paru dans La Voix du Nord du mardi 2 septembre 2008 :

Une simple clef (au moins 2 Go) permet d'avoir en poche sa suite bureautique, son navigateur Internet, son logiciel de messagerie..., et gratuitement en plus : « La Framakey est une compilation de logiciels libres pour Windows, (...) préinstallés et prêts à être utilisés directement depuis votre clef USB. L'utilisation des logiciels se fait de façon sécurisée et sans laisser d'informations personnelles sur les machines sur lesquelles vous utilisez votre Framakey », peut-on lire sur le site Framasoft (www.framasoft.net), le portail du monde libre. Même plus besoin de portable : on peut « squatter » sans risque n'importe quel PC !

Extrait de [Le « netbook » de Medion toujours petit mais plus costaud](#) paru dans La Voix du Nord du mardi 16 septembre 2008 :

Windows XP est installé en série ainsi que Corel Word Perfect Office X3. Mais il ne faut que quelques dizaines de minutes pour installer tous les logiciels dont on peut avoir besoin, gratuitement et légalement, en allant sur www.framasoft.net, le portail Internet des logiciels libres.

On a beau être modeste (ce qui reste à démontrer), on ne va pas boudier notre plaisir surtout que, quand bien même la gratuité soit évoquée, il est bien rappelé que c'est de logiciels libres qu'il s'agit. Au delà de Framasoft, puissent de tels journalistes entrer toujours plus nombreux dans les rédactions des *grands médias*, cela facilitera d'autant la nécessaire *sensibilisation au logiciel libre et son état*

d'esprit au plus large public que nous appelons de nos vœux.

Une dernier extrait pour la route et pour démontrer que La Voix du Nord ne se résume pas à Franck Bazin et son éloge de Framasoft ☐

Extrait de [Ruée sur les « mini-ordis » : que valent-ils ?](#) par Yves Smague le 18 septembre 2008 :

L'arrivée des netbooks, c'est aussi la défaite du géant Microsoft. Ses logiciels toujours plus lourds et sophistiqués exigent des machines toujours plus puissantes. Le retour à la simplicité met en avant les logiciels libres.

Que pensez-vous d'un framabook sur l'Eee PC ?



Nous envisageons plus que sérieusement de rédiger un futur [framabook](#) sur l'Eee PC. Ce billet présente le projet, vous demande votre avis et en appelle éventuellement à votre collaboration.

Il y a quelques jours [Valérie](#) est venue [nous signaler](#) qu'elle avait achevé la rédaction d'un petit bouquin sur l'Eee PC : [« Eee PC – Trucs & Astuces »](#).

À partir de cette première brique nous nous sommes dits qu'on pouvait peut-être aller plus loin et en faire carrément un nouveau volume de notre collection de livres libres [Framabook](#)^[1].

La première question à se poser est celle de la pertinence d'un tel livre.

Nous pensons en effet que le jeu en vaut la chandelle. D'abord parce qu'il est indéniable que l'Eee PC est l'un des phénomènes de l'année et s'est très bien vendu dans le monde francophone. Ensuite parce qu'en ayant désormais le choix entre les deux systèmes d'exploitation que sont Windows et GNU/Linux, nous souhaitons donner envie d'utiliser le second plutôt que le premier (c'est [notre parti pris](#) assumé). Enfin parce que nous ambitionnons de montrer à ceux qui ont justement fait le choix d'un Eee PC sous Linux qu'ils ne se sont pas trompés et qu'on peut faire tout plein de choses intéressantes voire insoupçonnées avec ☐

Le public cible serait dont là encore le *grand public* incarné, avec tout mon respect, par Jeanne-Marie sur [cette vidéo](#).

Ce qui ne nous empêche pas d'avoir à l'esprit les problèmes liés à l'originalité de l'ouvrage puisque ce serait la première fois qu'on traiterait d'un ordinateur particulier (et donc d'une marque particulière, et donc de sa politique d'évolution du produit), alors même que la concurrence s'organise sur le marché des ultraportables pour ne pas laisser Asus tout seul justement. Si vous pensez que ces éléments sont si importants qu'ils peuvent remettre en cause l'opportunité de notre projet, n'hésitez surtout pas à nous le dire.

Mais admettons, comme nous le pensons, que cela vaille toujours la peine. C'est là que nous faisons appel à vous. Que faudrait-il mettre dans ce livre pour obtenir quelque chose d'intéressant et d'utile à l'utilisateur *de base* ? Quel plan ?

Que faudrait-il ajouter par rapport au [premier jet](#) de Valérie (mais aussi par rapport au petit manuel officiel que l'on trouve à l'achat dans la boîte de l'Eee PC) ? Il y a Xandros (la distribution GNU/Linux d'origine de l'Eee PC), son mode easy et avancé (KDE). Il y a tous les logiciels présents par défaut dans Xandros (OOo, Firefox, Amarok...) qu'on pourrait peut-être prendre le temps de bien présenter ? Il y a les autres distributions que l'on peut installer dessus, la ligne de commande, la sensibilisation à ce qu'est un logiciel libre... Toutes les suggestions sont bonnes à prendre.

Enfin admettons que non seulement vous trouviez le projet intéressant mais que vous seriez également prêt à y participer, Valérie nous ayant confié que justement elle serait ravie de travailler collectivement à la rédaction d'un tel ouvrage pour venir étoffer ce qu'elle a déjà rédigé. Correcteur, relecteur ou, pourquoi pas, rédacteur (par exemple d'un chapitre dédié : installer une autres distribution, présentation d'OpenOffice.org, etc.), si vous souhaitez en être, merci de nous le signaler dans les commentaires. Nous vous inscrirons alors sur une liste de discussion dédiée au projet.

Merci de votre attention, en attente de vos commentaires et/ou d'une éventuelle (et bienvenue) participation.

Cordialement, Framasoft (et Valérie).

Notes

[1] Crédit photo : [Online Manga on Asus Eee PC](#) par Steve Keys sous licence Creative Commons By.

Dossier OLPC : 1 Présentation du projet One Laptop Per Child

Dossier One Laptop Per Child (un portable par enfant)

- 1. **Présentation et enjeux d'un projet qui peut « réinventer le monde »**
- 2. [La dépêche AP : Quand Nicholas Negroponte critique la communauté Open Source et envisage Microsoft Windows](#)
- 3. [La précision de Nicholas Negroponte à l'équipe du projet](#)
- 4. [Réaction : Le souhait de Benjamin Mako Hill](#)
- 5. [Réaction : Le point de vue de Richard Stallman](#)
- 6. [Réaction : L'analyse d'Ivan Krstic « Sic Transit Gloria Laptopi »](#)

Nos récents articles sur l'OLPC nous ont donné envie d'une nouvelle traduction / introduction en direction d'un public plus large qui, au delà de la polémique, présente bien selon nous le projet et ses enjeux.

Merci à Yonnel pour tout le travail de traduction.



La liberté pour tous avec le projet One

Laptop Per Child

[Impossible thing #6: Freedom for all with the One Laptop Per Child project](#)

Terry Hancock – Avril 2008 – FreeSoftware Magazine

Plus les années passent et plus on s'inquiète de l'émergence d'une « fracture numérique » entre les riches et les pauvres. L'idée, c'est que ceux qui n'atteignent pas un certain seuil de revenu ne pourront pas se permettre d'investir dans des ordinateurs et une connexion internet qui rendent possible une éducation et un développement avancés. Ils seront pris au piège de leurs contingences. Avec les systèmes d'exploitation propriétaires et payants, qui imposent une sorte de plancher sur le prix des systèmes, cela pourrait bien être le cas. Mais GNU/Linux, le matériel en constante amélioration et une implication de tous pour réduire les coûts plutôt que d'améliorer le matériel, ont amené une nouvelle vague d'ordinateurs à très bas prix, à commencer par le X0 d'OLPC. Ces ordinateurs à base de logiciels libres seront le premier contact à l'informatique pour des millions de nouveaux utilisateurs, et ceci annonce un avenir plus libre.

One Laptop Per Child, un portable par enfant

Kofi Annan, ancien Secrétaire Général des Nations Unies, fut à l'origine de l'idée il y a quelques années : un projet pour changer les méthodes d'apprentissage des enfants partout dans le monde. Nicholas Negroponte, professeur au MIT, a décidé de s'occuper du problème, et avec le temps, après un long examen des options possibles, une solution d'apprentissage constructiviste a été choisie : fournir aux enfants un outil pour « apprendre à apprendre » (selon les termes de l'expert de l'éducation Seymour Papert). Le type d'ordinateur sélectionné est un « portable », même si le terme doit être compris dans un sens plutôt large, car l'OLPC X0 1, étant conçu pour une mission totalement différente de celle du

portable typique de l'homme d'affaires en voyage, ne ressemble à aucun design antérieur.^[1]



fig 1

Un des principaux critères pour le design est que le XO doit être très très peu coûteux. L'objectif était d'arriver à 100\$ US. Les premiers exemplaires devraient plutôt s'approcher de 200\$, même si on espère que cela baissera suivant les prix des composants et la stabilisation du design. Le projet s'est engagé à baisser les coûts plutôt que d'améliorer les performances, puisque tout l'intérêt du portable OLPC est de créer un produit que les ministères de l'éducation des pays du Tiers-Monde auront les moyens d'acquérir pour les enfants de leur pays.

« Absolument tous les composants logiciels de la machine seront sous licence libre – même jusqu'au BIOS, qui sera LinuxBIOS, écrit en langage Forth. »

Vous ne pouvez vraiment pas faire un ordinateur comme celui-ci avec des logiciels propriétaires pour plusieurs raisons. D'abord, évidemment, vous ne pouvez pas vous permettre d'acheter les licences pour 100 millions de copies de Windows – ce qui coûterait plus que le matériel ! Deuxièmement, même si des rabais importants étaient accordés pour le rendre abordable, ce choix de système serait une énorme contrainte pour le design, à cause du manque de flexibilité des logiciels

basés uniquement sur des binaires. Troisièmement, puisque tout l'intérêt est d'aider les gamins dans leur apprentissage-exploration, il est contre-productif de cacher les mécanismes – l'open source pour le système d'exploitation est vraiment un élément de l'expérience d'apprentissage.

Ce ne devrait donc pas être une surprise de voir le portable OLPC tourner sous Linux. En fait, absolument tous les composants logiciels de la machine seront sous licence libre – même jusqu'au BIOS, qui sera LinuxBIOS, écrit en langage Forth. A cause de la complexité liée à la présence du code source pour tous les logiciels sur des ordinateurs si minuscules, avec de telles contraintes de stockage, l'équipe a également décidé d'écrire une énorme partie du système en Python, un langage de programmation interprété qui simplifie grandement cette exigence. En Python, la source est le programme fonctionnel, donc il n'y a en fait qu'une seule chose à distribuer ; la source est particulièrement facile à lire, même pour des élèves de secondaire ; de plus, aucun compilateur ou système pour le build n'est requis pour qu'ils utilisent ou modifient le logiciel sur l'ordinateur. Les changements se voient immédiatement, dans l'environnement d'exécution. [2]



fig 2

En fait, les portables OLPC sont conçus pour faciliter autant que possible ce genre d'exploration. Le développement de logiciels est une des nombreuses « activités » qu'un enfant est invité à explorer dans *Sugar*, l'interface utilisateur de

la machine. Chaque programme est conçu pour permettre à l'enfant d'appuyer sur une simple touche « View source » pour voir le code Python qui se cache derrière l'application (vous avez peut-être remarqué que la plupart des navigateurs web disposent d'une telle fonctionnalité, ce qui rend le HTML hautement accessible, même aux « non-programmeurs » partout dans le monde).

« Le développement de logiciels est une des nombreuses activités qu'un enfant est invité à explorer dans l'interface utilisateur de la machine Sugar. »

Les conséquences de cette décision donnent le vertige et font rêver. Autour du monde, peut-être avant 2010 ou 2012, il pourrait y avoir jusqu'à cent millions d'enfants, de six à dix ans, qui utiliseraient un environnement de programmation Python complet et facile d'accès, ainsi qu'un système d'exploitation rempli de programmes amusants à bidouiller. Il est difficile d'imaginer un enfant qui ne serait pas attiré. ^[3]



fig 3

Juste pour dire, imaginez qu'en fait seul un enfant sur mille soit réellement impliqué, et atteigne le point où l'on puisse légitimement l'appeler un « développeur open source ». Cela ferait cent mille personnes. Rappel : Debian GNU/Linux, dont nous avons déjà vu que la valeur peut être évaluée à dix

milliards de dollars ou plus, a été produit par bien moins de développeurs.

Toujours est-il que le projet OLPC lui-même a été cité dans la presse pour des raisons moins positives. Il y eut des accusations de mauvaise gestion, et des conflits de personnalité sont apparus. Il y eut une brouille avec Intel, et une réorganisation de certains aspects de la gestion du projet est actuellement étudiée. Certains craignent que les grandioses objectifs ne soient pas atteints. Mais sur le long terme ce ne sont pas des considérations très importantes, parce que même si OLPC en lui-même échoue, le concept de la mission est déjà validé, et c'est la mission qui importe. Si ce n'est pas X0, alors une autre machine à très bas coût sera déployée de par le monde pour occuper la même niche. Certains concurrents ont déjà fait leur apparition sur ce marché.

Un marché totalement nouveau pour les ordinateurs

Assez de gens dans les pays développés ont été impressionnés par le design du X0, pour que les grands fabricants et concepteurs s'y intéressent. Clairement, il y a une demande pour un ordinateur entre 200 et 400 dollars qui fasse ce que le X0 fait. Et comme les chaînes de production et de distribution pour OLPC sont en quelque sorte handicapées par les spécificités de sa mission, les développeurs commerciaux apparaissent pour occuper l'espace vide de ce marché.

Une nouvelle gamme de portables à bas coût, basés sur de la mémoire flash, des processeurs faibles, un design extrêmement rustique, et des systèmes d'exploitation GNU/Linux sont en cours de conception et de fabrication pour répondre à la demande. ^[4]



fig 4

Par chance, ces ordinateurs auront au moins le même impact dans les pays riches que le XO en aura dans les pays pauvres : des millions et des millions de personnes seront exposées à une expérience immédiate, grâce à GNU/Linux et aux logiciels libres. De tels utilisateurs ne demanderont pas « pourquoi devrais-je passer au logiciel libre ? », mais « pourquoi est-ce que je voudrais un jour passer à quoi que ce soit d'autre ? ». La motivation du garde-ce-que-tu-connaiss est puissante, et cet avantage s'appliquera alors au logiciel libre.

« Des millions et des millions de personnes seront exposées à une expérience immédiate, grâce à GNU/Linux et aux logiciels libres. »

Pourtant, le plus intéressant est que, avec une telle exposition supplémentaire (et tellement de publics différents), le potentiel pour de nouvelles implications, de nouvelles idées, et de nouveaux développements de logiciels augmente également. Et bien sûr, chaque morceau grignoté entraîne dix fois plus de gens, ce qui signifie qu'il y a aussi un plus vaste bassin de ressources pour la croissance des infrastructures (plus souvent dans le cas de systèmes déployés dans des pays riches, évidemment).

Les pionniers et la nouvelle vague

Ce qui en découlera, bien sûr, est que la « culture libre » actuelle n'est vraiment que le « projet pilote ». Le vrai phénomène social est encore à venir. Et si les développeurs de logiciels libres, les hackers de matériel ouvert, et les créateurs de culture libre peuvent faire bouger le monde autant que nous l'avons déjà vu, alors il est clair que cette nouvelle vague d'un toute autre ampleur réinventera tout simplement le monde.

Notes

[1] Figure 1 : Les ordinateurs One Laptop Per Child « XO » sortant de la chaîne d'assemblage, pour leur première utilisation. Dans le sens des aiguilles d'une montre, depuis le coin en bas à gauche : les tout premiers portables qui sortent de la chaîne d'assemblage ; des enseignants lors d'un séminaire OLPC ; des enseignants à Oulan-Bator, en Mongolie ; une représentante du ministère de l'éducation mongol, lors de la cérémonie de remise des premiers exemplaires (Images : OLPC Project / CC-By 2.5).

[2] Figure 2 : les portables OLPC sont déjà déployés dans beaucoup d'endroits du monde technologiquement sous-équipés (les données de participation sont basées sur la fin de l'année 2007, depuis des informations présentes sur le site <http://www.laptop.org>).

[3] Figure 3 : Des enfants à la découverte de la technologie. L'OLPC, à cause de sa conception à base de logiciels libres, offre des possibilités sans précédent pour ses nouveaux utilisateurs partout dans le monde (Images : OLPC Project / CC-By 2.5).

[4] Figure 4 : Bien que OLPC vise les pays en développement, il oriente le marché et des concurrents commerciaux viennent rapidement occuper le vide dans le marché (Crédits: OLPC

Project / CC-BY-2.5 (X0), S2RD2@Flickr/CC-BY-2.0 (Classmate), Red@Wikipedia/CC-BY-3.0 (Eee), Sinomanic et ONE sont des photos provenant de communiqués de presse des entreprises respectives).

Quand Jeanne-Marie découvre le logiciel libre via l'Eee PC

Le [Eee Pc](#) tout le monde en a parlé et [nous aussi](#). Dans cet article nous émettions l'hypothèse qu'on avait à faire avec un excellent vecteur de propagation du logiciel libre auprès du grand public. A condition de [rester vigilant](#) mais aussi d'informer les utilisateurs de cet ordinateur d'un nouveau genre qu'il repose quasi exclusivement sur du logiciel libre. Sinon ils feront, comme Monsieur Jourdain, du logiciel libre sans le savoir et ce serait bien dommage.

Grand public et information sur le logiciel libre, c'est pour cette double raison que j'ai particulièrement apprécié ce [test de SVM TV](#) auprès de Jeanne-Marie, collaboratrice au magazine.

Test ainsi présentée : *Jeanne-Marie utilise un portable chaque jour pour son travail, pour ses loisirs, mais n'y connaît pas grand-chose à Linux, comme d'ailleurs près de 95 % des Français. Après avoir joué avec l'Eee PC d'Asus, son avis sur la question a complètement changé.*

Vous me direz que travailler pour SVM c'est certainement être plus compétent que votre belle-mère. Certes mais, avec tout mon respect, elle joue parfaitement bien le rôle de la candide qui découvre ce nouvel objet et tente de l'appivoiser. Quant

à la conclusion, titrée *Eee PC : Enfin une vitrine alléchante pour le logiciel libre ?*, je ne sais pas si ils avaient répété avant mais elle méritait bien la retranscription ci-dessous.

Le vidéaste : Bon t'as paru assez étonnée du fait qu'on avait un espèce de Word sur cette machine, même un Powerpoint et un tableur qui t'ont paru assez performants. Tu m'avais l'air assez étonnée en fait.

Jeanne-Marie : Oui c'est vrai j'ai été très étonnée, je ne m'attendais pas à trouver des logiciels qui proposent autant de fonctionnalités, je pensais que ça existait pas.

Le vidéaste : T'es habituée quand même à la suite classique Word, Excel, Powerpoint...

Jeanne-Marie : Tout à fait. Et là je suis non seulement pas du tout dépaysée mais en plus je retrouve mes fonctions de base classiques dont j'ai besoin dans tous ces logiciels. Et voilà effectivement je suis très agréablement surprise.

Le vidéaste : Ca t'a permis de découvrir une alternative à ce que propose Microsoft et tu penses que là, avec ta prochaine machine, au lieu d'installer une suite Office, tu te diras, tiens peut-être que je vais essayer d'utiliser régulièrement...

Jeanne-Marie : Ah ben complètement parce je ne m'attendais pas à trouver autant de qualité et autant de fonctionnalités. Donc oui, oui, tout à fait. Je pense que j'y réfléchirai et je pense que je sauterai le pas, si j'ai cette possibilité je pense que je le ferai.



-> La [vidéo](#) au format webm

Comment l'Eee PC m'a montré que j'avais tort à propos de Linux



Difficile de ne pas être au courant, l'[Eee PC](#) d'Asus^[1] vient enfin de sortir officiellement en France.

Contrairement à [Nitot et Stoehr](#) je ne l'ai pas encore eu entre les mains^[2] mais je suis de ceux qui pensent qu'avec lui, l'[OLPC X0](#) et autres [CloudBook](#), on tient effectivement une petite révolution ou plutôt une belle *librévolution*.

Il y a tout d'abord **son prix** qui est franchement exceptionnel par rapport à ce que l'on a connu par le passé.

Ce prix casse une barrière à n'en pas douter. Il permet ainsi par exemple aux plus aisés de s'acheter un ordinateur nomade d'appoint idéal pour surfer dans les zones wi-fi, aux plus démunis de s'offrir leur premier ordinateur, aux écoles de s'équiper à moindre coût, aux parents d'en offrir un perso à leur progéniture, etc.

Il y a également son **orientation internet**.

Mine de rien il entérine la nouvelle donne qui voit bon nombre de nos données et ressources quitter notre disque dur pour se promener (tranquillement ?) sur internet. Si je regarde nombrilistiquement mon propre cas (messagerie Gmail, traitement de texte et tableur Google Documents, liens Del.icio.us, photos Flickr^[3], actualités RSS, connaissance

Wikipédia...) je m'aperçois que je n'utilise plus mon lecteur/graveur CD/DVD et qu'il me suffit de n'importe quel ordinateur connecté à internet pour pouvoir travailler (et ce quelque que soit l'OS de l'ordinateur hôte). Et si il faut tout de même conserver quelques documents, une bonne petite clé USB^[4] fait fort bien l'affaire. En fait l'Eee PC c'est un peu comme un [client léger](#) relié à un drôle de serveur à savoir... internet !

Enfin, et surtout, l'Eee PC est bourré de **logiciels libres** à commencer par son système d'exploitation GNU/Linux (distribution Xandros adaptée^[5]).

On y trouve en effet le navigateur Firefox, la messagerie Thunderbird, la suite bureautique OpenOffice.org, la messagerie instantanée Pidgin, le logiciel de dessin Tux Paint... sans oublier une icône Wikipédia d'accès direct à l'encyclopédie.

Ainsi donc tout client de l'Eee PC va se trouver au contact de ces logiciels libres et peut-être sûrement pour la première fois pour bon nombre d'entre eux. Quand bien même cet ordinateur soit loin d'être parfait et même [loin d'être totalement libre](#), c'est ce qui me semble le plus important avec l'Eee PC : sa faculté à démontrer immédiatement non plus en théorie mais directement en pratique que Linux et les logiciels libres, ça marche et ça marche plutôt bien !

C'est pourquoi nous avons choisi de parler de l'Eee PC à la lumière d'un témoignage^[6]. Celui d'un *utilisateur lambda* bluffé par les capacités de cet ordinateur mutant. Un utilisateur qui identifie bien la source de son étonnement : Linux et les logiciels libres. Un utilisateur qui n'hésite pas alors à revenir sur ses positions et préjugés à propos de Linux. Puissent les autres futurs utilisateurs de l'Eee PC suivre le même chemin...

JANUARY 29, 2008 | How the ASUS EeePC showed me I was wrong about Linux

BY JOHN POSPISIL



Until recently I thought Linux was just the domain of enthusiasts and cost-conscious corporates, who for whatever reason, wanted an alternative to Windows. I never thought Linux had a contribution to make to mainstream computing. However, after purchasing a ASUS EeePC, a Linux based subnotebook, I've realised that I was wrong.

very wrong.

I think the problem was that I never really "got" what Linux was about.

Comment le portable Asus EeePC m'a montré que j'avais tort à propos de Linux

[How the ASUS EeePC showed me I was wrong about Linux](#)

John Pospisil – 29 janvier 2008 – Blorge.com

Jusqu'à récemment je pensais que Linux était réservé aux enthousiastes et aux entreprises "près de leur sous", qui cherchaient pour je ne sais quelle raison une alternative à Windows. Je n'avais jamais pensé que Linux pouvait contribuer à l'informatique grand public. Cependant après avoir acquis l'EeePC d'Asus, un micro-portable basé sur Linux, j'ai réalisé que j'avais tort, vraiment tort.

Je pense que le problème était que je n'avais jamais vraiment compris ce qu'était Linux.

Bien sûr je reconnaissais les lacunes de Windows et les dangers d'un monde devenu bien trop dépendant de Microsoft, mais de mon point de vue, Windows répondait très bien aux besoins d'un utilisateur moyen (de même que, dans une moindre mesure, Mac OS).

Ce n'est pas que je n'aimais pas Linux, c'est juste que je ne le prenais pas au sérieux. J'ai bien ri quand j'ai lu l'article de mon collègue expliquant que Linux était le nouvel Amiga. Nous savons tous ce qu'il est advenu d'Amiga.

Linux était mal fichu, difficile à utiliser et pas vraiment au niveau dans le domaine des jeux vidéos. Ou du moins c'est ce que je pensais à tort.

Même quand j'ai acheté le EeePC au supermarché du coin, j'ai plaisanté avec le vendeur en disant que "Pour ce que j'ai besoin de faire, je suis sûr que même Linux sera à la hauteur."

Curieusement, le vendeur était un spécialiste de Linux et il a commencé à me faire la leçon sur les avantages de Linux.

Je me disais "cause toujours" en payant le vendeur et j'ai quitté le magasin en marmonnant au sujet des Linuxiens.

C'est vrai que je n'avais pas de grandes attentes sur Linux, donc quand j'ai commencé à jouer avec le EeePC j'ai été agréablement surpris de voir qu'il était vraiment très simple à utiliser.

Si vous avez déjà utilisé une interface graphique (que ce soit Windows, Mac ou même Amiga) il vous faudra au plus un quart d'heure pour comprendre comment utiliser le EeePC.

Je m'attendais à un cauchemar pour connecter le EeePC au réseau Wifi mais il ne m'a fallu que 2 minutes.

Je ne m'attendais pas à ce que le navigateur web fonctionne correctement, mais Firefox sur EeePC semble fonctionner aussi bien que sous Windows.

Je m'attendais à subir une régression avec le traitement de texte et le tableur de la suite OpenOffice pre-installée, mais je n'ai eu aucun problème pour travailler avec des documents Word et Excel complexes transférés depuis mon ordinateur de bureau.

Je ne m'attendais pas à pouvoir lire des fichiers vidéos, mais le logiciel fourni SMPlayer n'a aucun problème à lire les fichiers DivX.

Je m'attendais à avoir des soucis pour transférer des fichiers d'une clé USB vers le EeePC, mais une fois encore aucun problème.

Jusque-là, c'était une très bonne expérience avec Linux sur le EeePC. Evidemment le système était préinstallé et réglé pour ressembler à Windows, mais ce sont des remarques un peu hors-sujet. Il est clair que Linux fonctionne, et fonctionne bien, comme système d'exploitation d'un consommateur moyen.

Ce qui m'impressionne vraiment au sujet de Linux est qu'il permet à des machines comme le EeePC d'être fabriquées et vendues à un coût très bas :

- Premièrement le fait que Linux soit open-source signifie évidemment que le constructeur n'a pas à payer de licence pour chaque système d'exploitation installé.
- Deuxièmement, Linux est beaucoup moins gourmand en ressources que Windows XP ou Vista, donc il fonctionne bien avec des machines disposant de composants moins performants. Mon EeePC utilise un Celeron 900Mhz, 512MB de Mémoire vive et un disque dur de 4 Go, et Linux fonctionne sans aucun problème.

Je n'ai jamais fait le premier pas pour devenir un utilisateur de Linux, mais après avoir utilisé le EeePC, je m'imagine très bien utiliser Linux sur mon portable principal, mais probablement pas sur mon PC de bureau car il y a un grand nombre d'applications qui ne fonctionnent que sous Windows et sans lesquelles je ne pourrais tout simplement rien faire. C'est néanmoins un grand changement par rapport à mon état d'esprit d'il y a encore quelques semaines, je n'aurais même pas envisager utiliser Linux.

Peut-être que le EeePC montrera à d'autres sceptiques les possibilités offertes par Linux. Et peut-être que ceci est simplement un autre petit pas dans la lutte pour arracher des mains de Microsoft la domination du marché des systèmes

d'exploitation.

Non, Linux ne va pas subitement se retrouver à prendre des parts de marché significatives à Microsoft, mais à sa façon, l'EeePC démontre que Linux est vraiment une alternative viable à Windows.

Notes

[1] Pour un petit tour promo de l'Eee PC sur le site officiel d'Asus [tapez là](#).

[2] Notre ami François Schnell l'a également eu entre les mains comme l'illustre [sa photographie](#) qui ouvre ce billet (sous licence Creative Commons By).

[3] Une petit prière pour que Del.icio.us et Flickr, propriétés de Yahoo! ne passent pas chez Microsoft !

[4] Pour la clé USB c'est encore meilleur avec la [Framakey](#) inside !

[5] Rien ne vous empêche de changer de distribution Linux d'origine comme le montre [cette vidéo de Nitot](#) avec [Xubuntu](#) inside.

[6] Merci à toute l'équipe Framalang pour la traduction dont Coeurgan, Yostral et GaeliX.